

## RACQUINGHEM

# « C'est de l'épandage chimique »

Cela fait quelques mois, qu'un journaliste radio a interpellé Kévin Milhamont, un Racquinghemois de 27 ans, sur de mystérieux épandages chimiques dans le monde entier. Depuis, le jeune homme se documente. Son dossier s'étoffe de jour en jour et il ne compte pas en reste là.

### Des recherches fructueuses

« Quand le journaliste m'en a parlé, j'ai fait mes propres recherches. Je ne suis pas du genre à écouter les infos télé, à boire tout ce qu'on nous raconte. J'ai toujours essayé de penser par moi-même, de me documenter. » Livres, internet, il épingle tout ce qui parle des « chemtrails », comprendz, mystérieuses traînées dans le ciel. Comme beaucoup de monde, Kévin les associait auparavant aux passages des avions. Jusqu'à ses recherches. « Je me suis rendu compte que beaucoup de monde en parlaient via les réseaux sociaux. Je n'ai pas eu de mal à rentrer en contact avec des associations. » Seul le nord de Paris est dépourvu de groupements s'intéressant au phénomène des chemtrails. L'objectif de Kévin est donc d'interpeller les gens pour qu'ils se rendent compte, à leur tour, de « ce qu'on leur fait subir ». Il aimerait réunir ceux qui s'intéressent de plus près. Pour appuyer son propos, le jeune homme parfait son analyse avec le livre d'un journaliste

avois sa secrétaire mais pas lui. »

### Des phénomènes apparus en 2002

« C'est certain, on ne nous dit pas tout. Pourquoi est-on passé du jour au lendemain autour de 2002 de traînées d'avions rares courtes, fines et éphémères à des traînées longues, larges, persistantes et émises par un nombre d'avions injustifié. Tout cela pour lutter contre le réchauffement climatique, mais ce n'est pas sans conséquences sur l'environnement et la santé. » Des zones d'ombre inacceptables selon Kevin.

Le jeune homme a toujours fait attention à son hygiène de vie, son alimentation. « Je ne bois pas, ne fume pas, je suis végétarien et je me fournis en légumes bio sur Longuenesse ». Ces rumeurs d'épandages chimiques ne pouvaient qu'attirer son attention. Il y a quelques mois, il avait distribué un tract dans quelques boîtes à lettres de sa commune, sans grand retour. « Seule la dame chez qui j'achète mes légumes semblait intéressée. Cette fois, j'espère toucher plus de monde. » Le message est lancé.

**Charlotte POHIER**



**De mystérieuses traînées dans le ciel, selon Kevin, ce serait le résultat d'épandage chimique pour lutter contre le réchauffement climatique, mais nuisible pour notre santé et notre environnement.**

mineron exposé, il rappelle qu'un député des Hautes-Alpes, Joël Giraud, a aussi tenté d'interroger le gouvernement sur cette question. Kévin essaie d'ailleurs d'entrer en contact avec lui pour en savoir plus. « J'ai réussi à

répondre à une question. Kévin évoque d'ailleurs d'entrer en contact avec lui pour en savoir plus. « J'ai réussi à

répondre à une question. Kévin évoque d'ailleurs d'entrer en contact avec lui pour en savoir plus. « J'ai réussi à

# Un témoignage aussi isolé que ça

Par ici, ce genre de témoignage est très rare mais il semblerait que de nombreuses associations se sont constituées pour en savoir plus et ne prennent pas du tout les chemtrails à la légère.

L'association citoyenne pour le suivi, l'étude et l'information sur les programmes d'intervention climatiques et atmosphériques (ACSEI-PICA) explique : « voilà bientôt 20 ans en Amérique du nord et 10 ans dans toute l'Europe que des avions militaires et civils en nombre infini justifé par le trafic officiel produisent, à toutes les altitudes des traînées d'avion d'un nouveau genre qui restent des heures dans le ciel, s'étalement jusqu'à former une couche nuageuse artificielle. » L'association est active et fait signer une pétition à envoyer au Parlement Européen. « Nous lui demandons



Plusieurs associations dont ACSEIPICA tentent d'éveiller la curiosité des gens.

chite, pneumonie, fièvre, sueurs nocturnes, désordres immunitaires, infection de la vessie sont quelques-uns des syndromes biologiques que les chemtrails pourraient engendrer.

Samedi, la tempête n'a pas épargné Roquetoire. Si la tornade n'est pas passée par là, les bourrasques de vent ont tout de même causé du dégât. Un arbre centenaire n'a pas tenu bon. Déraciné, l'érable est tombé de tout son long, ne causant par chance, aucun blessé. À côté, aussi incroyable que cela puisse paraître, le petit pommier a tenu bon. C'était rue Saint-Michel. Même les riverains n'en sont pas encore revenus.

## LA PHOTO DE LA SEMAINE

